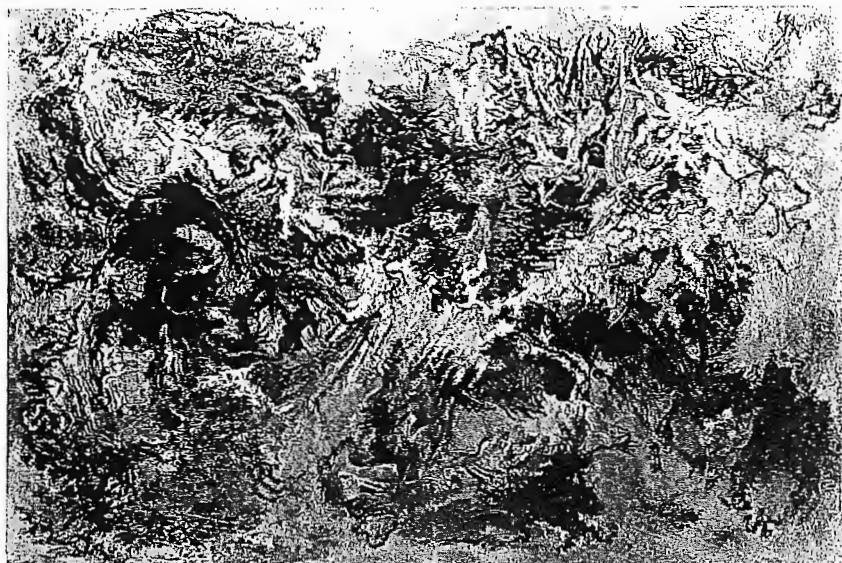


BERNARD SCHULZE



Peinture 1955.



En ocre et gris. 77 x 29 cm.

Né le 31-5-1915 à Schneidemühl. Etudes aux académies de Berlin et Düsseldorf de 1935 à 1939. Soldat de 1939 à 1945. Voyages d'étude en France, Hollande, Belgique et Suisse. Ses travaux antérieurs à 1945 ont été détruits. Vit à Francfort-sur-Main. Expositions individuelles en Allemagne, la dernière à la Galerie Parnasse à Wuppertal en 1956. Prit part aux expositions internationales de Pittsburgh en 1955, de Cincinnati, etc.; exposition personnelle au Studio Facchetti à Paris en novembre 1956.

Son travail personnel commença après la guerre. Il se sentit poussé vers des peintres tels que Wols et Riopelle et fut dès lors ordinairement assimilé aux tachistes dont il partage les procédés de travail : une préparation sur laquelle s'appliquent des couches de couleurs différentes et des glacis; le plus extrême soin dans l'application des couleurs qui présentent par place des empâtements en épais relief, des graphismes. Les tensions ainsi provoquées ne sont pas entièrement éliminées dans l'œuvre colorée et il subsiste quelque chose d'indéterminé, ce qui permet de nombreuses interprétations au spectateur. Les associations d'idées qu'éveille Schulze sont d'ordre dramatique; devant ces tableaux non figuratifs l'on évoque les scènes de mouvement de Delacroix et parfois aussi les gorges boisées de Courbet. Ce n'est pas le rappel d'un sujet ou d'un thème de la peinture du passé qui leur est attaché, mais bien le rappel de caractères de style. Hasard ? Peut-être pas. Au delà du sujet, on trouve toujours plus de rapports avec des époques antérieures. Peinture figurative et non figurative se rencontrent dans ce qui est l'essence même de l'acte créateur : l'invention et la formulation à partir des éléments.

W. GROHMANN.



Insulaire. 1956. 120 × 100 cm. (Ph. B. Fischer-Haase, Düsseldorf.)